L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 MARS 1892. | 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 2 MARS 1892

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Macon, Denis & Kernaghan, coin Magazine et Girod, 118 sacs de riz.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Le nouveau Cabinet français.

Enfin, après les tentatives malheureuses faites, comme on sait, par MM. Rouvier, Ribot et Bourgeois, afin de former un nouveau Cabinet, le Président Carnot a réussi à s'entourer d'un Conseil pour gouverner la France—mais, comme nous l'avions dit, et comme l'avaient pensé, également, presque tous les hommes sensés—ce n'est pas un ministère nouveau qui ramasse le pouvoir tombé. Il n'y a qu'un replâtrage de l'ancien. Sur dix personnages renversés, six se relèvent: MM. de Freycinet, Ribot, Bourgeois, Rouvier, Develle et Roche; et ce qu'il y a de plus singulier, tous les six reprennent leurs anciens portefeuilles. On n'a même pas pris la peine d'opérer, entr'eux, la moindre permutation. Les cinq derniers restent absolument ce qu'ils étaient. Non seulement ils ne sont pas amoindris, mais leur rentrée au pouvoir a tout l'air d'une victoire. Seul, M de Freycinet perd un titre: il n'est plus président du Conseil, mais il conserve le ministère de la guerre, et il y peut rentrer, fièrement, la tête haute, car c'est l'homme dont la chûte avait provoqué les plus nombreux, les plus profonds regrets. Il a rendu de si éminents services, comme organisateur et comme ingénieur, durant son administration, qu'il semblait que l'on n'eût pu le remplacer, et nous avons bien envie de croire, qu'en le renversant, en qualité de président du Conseil, les hommes de l'opposition comptaient bien le garder comme ministre de la guerre; autrement, ils eussent commis un crime de lèse nation—ce dont nous ne les croyons pas capables, malgré les coupables entraînements auxquels ils cèdent trop souvent.

Seul, des trois personnalités le plus en vue du cabinet, M. Constans est sacrifié, il est supprimé complètement; il disparaît de la scène, au moins momentanément. On le dit victime d'intrigues qui se croisaient autour du Président. Rien de plus simple. Sa qualité de ministre à poigne, ses hardies exécutions devant lesquelles il n'a pas reculé, le rendaient plus redoutable, plus haïssable que les deux autres, aux yeux des conservateurs, qui ne doivent pas lui avoir pardonné ses habiletés, ses ruses dans l'affaire du Boulangisme, comme aux yeux des radicaux qui lui en veulent de ses carrières de conducteur, suivant sa propre impression, entre leurs amis de la rue. Tous, d'ailleurs, redoutaient son influence, lors des prochaines élections. S'il fallait sacrifier quelqu'un—ce qui nous paraît avait été une nécessité, vu les us et coutumes du régime parlementaire, tel qu'il est pratiqué en France—c'était l'homme qui était devenu la bête noire des deux oppositions extrêmes. C'est une tête de turc de moins que l'on offre à leurs animosités. Après tout, il était moins indispensable que MM. de Freycinet et Ribot. Il ne faut pas oublier que la haute position qu'occupe actuellement la France républicaine en Europe, repose, tout entière, sur l'état de l'armée, qu'elle s'est créée, sur les relations étrangères qu'elle s'est conquises.

Le trait dominant de la situation—a-t-on déjà dit—c'est l'exclusion de M. Constans. Nous ne le croyons pas. C'est ailleurs qu'il faut le chercher: il est dans le choix d'un homme nouveau, comme président du Conseil. Il devait paraître étrange que l'on appelât à former un Cabinet, un des deux ou trois hommes qui venaient d'être frappés le plus directement par le vote de la Chambre. On ne peut expliquer autrement l'impossibilité où se sont trouvés MM. Ribot, Rouvier et Bourgeois, de mener à bien leur entreprise. La réapparition de l'un ou de l'autre à la Chambre, comme chef du ministère, était une sorte de défi porté aux deux groupes coalisés.

L'arrivée au pouvoir de M. Loubet lève une partie des difficultés. Il n'a pas d'antécédents ministériels, il dont avoir peu d'ennemis personnels, il n'a pas eu le temps de s'en créer dans les régions officielles. Il est donc impossible que l'on ait, de part et d'autre, contre lui, un parti pris à l'avance. On est, tout au moins, forcé d'attendre et de savoir quelles allures il va donner à la politique du Cabinet, avant de commencer les attaques.

Il appartient, du reste, au parti qui, comme on le sait, rallie le plus de voix en France. Il est, notoirement, républicain modéré, comme la masse du corps électoral. C'est un titre dont il peut se targuer; c'est une force qui s'impose. Grâce à lui, le gouvernement, qui avait toujours incliné, de préférence, vers la Gauche, semble pencher légèrement vers la Droite. Le fait est si vrai que son arrivée au pouvoir est le signal d'un mouvement important du groupe qui s'intitule Droite constitutionnelle, et qui vient de déclarer qu'il accepte formellement la forme républicaine de gouvernement. C'est une quarantaine de voix qui vont, probablement, grossir le parti républicain modéré, et assurer au Cabinet une majorité plus compacte.

C'est la conséquence de l'odieuse coalition qui a abouti à la chute du Cabinet de Freycinet. Les partis extrêmes—qui, en maintes circonstances, semble s'être exposés au reproche de trahison envers la France—n'y ont certainement pas gagné, et nous devons ajouter qu'ils sont, aujourd'hui, punis comme ils le méritent. Il est temps d'en finir avec ces monstrueux accouplements de groupes opposés, qui se détestent et ne s'unissent que pour renverser un Cabinet, alors qu'ils se savent, les uns et les autres, parfaitement incapables de le remplacer, et il ne serait pas étonnant qu'aux prochaines élections, le corps électoral les en fasse cruellement repentir.

ARBRES FRUITIERS POUR LA PAROISSE ST TAMMANY, LOUISIANE.—Le *Farmer* du 27 février, nous apprend que des milliers d'arbres fruitiers sont reçus, depuis quelques semaines, à Covington, pour être transplantés dans différentes parties de la paroisse St-Tammany.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Le Rénovateur des Cheveux de Hall fournit le principe nutritif qui alimente et supporte la chevelure.

Les enfants :

—Dis, maman, est-ce que ma petite sœur sera toujours plus jeune que moi ?

—Bien sûr.

—Ah ! bon ; alors j'aurai toujours les plus grosses parts à table !....

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 27 février :

(Suite.)

Achton, à la compagnie Belle Hélène, n'avont fait qu'une moyenne de 10 tonnes l'acre; mais avec une meilleure semence, on arrivera à doubler ce tonnage.

Bowden, qui a 100 acres de plant d'automne, est dirigée par M. Geo. B. Reuss, président et principal actionnaire de la compagnie Belle Hélène. On trouve sur cette habitation un moulin à cinq cylindres, un régulateur McDonald, un vacuum pan de 9 pieds, un double effet Rillieux.

Plusieurs habitants vendent leurs cannes à la tonne $3.75; ce sont MM. L. Hime, P. G. Bingay, qui avait cette année, 150 tonnes; Mme J. Balten, qui en avait 94 tonnes, ainsi que M. Nap. Martinez, qui est un tenancier de la compagnie, et avait cette année, 775 tonnes de cannes.

Voici la liste de ceux qui roulent, à la part, moitié par moitié :

Mr. Alex. Marchand, de Willowgrove, coupe et transporte les cannes de son frère, Paul Marchand, ainsi que celles de MM. Prosper, Plaisance et Rosamond Braux; il leur donne la moitié du produit de son travail. Pour lui, il cultive 47 acres, dont il a planté la moitié en automne.

MM. Tirau, frères sont à présent, propriétaire de Gem, ancienne habitation Gibson, et ont loué, pour plusieurs années, à M. Léon Godchaux, sa propriété Hardtimes.

Toute la région qui s'étend de Grevasse à Hardtimes, avait, depuis long temps, des rives sujettes à des éboulis. On y construit, à l'heure qu'il est, une nouvelle et solide levée, au compte de l'Etat. Pour se rendre compte des pertes que l'on a faites, par suite de ces constantes excavations, il suffit de dire que la sucrerie de Gem, qui s'élevait, auparavant, à 25 acres de distance du fleuve, a déjà été reportée, deux fois, en arrière de l'endroit qu'elle occupait.

M. Simon Landry fait couper, transporter et rouler sa récolte par MM. Tirau, à condition de partager moitié par moitié.

M. Landry a fait, en outre, 1,200 barils de maïs, l'an dernier.

La compagnie qui possède l'usine centrale d'Hermitage, a construit un tramway de 4 milles de long, qui permet à chaque producteur d'y transporter ses cannes.

M. Henry Haman a 45 tonnes; MM. Fremin, Humphreys et J. D. Cantey avaient 887 tonnes de cannes, l'an dernier, et l'année d'auparavant; 863; M. Camille Thibodaux, 460 tonnes, contre 560 l'année d'auparavant; M. Lovincy Thibodaux, 150 tonnes, contre 260, en 1890; M. Victorin Malançon, 300 tonnes, en 1891, contre 190 en 1890; M. Joseph Boil, 284 tonnes, en 1891, contre 423, en 1890; M. Edmond Marchand, 191 tonnes, en 1891, contre 318, en 1890; MM. Jos. Landry et Arthur Mitchel, 442 tonnes, en 1891, contre 496, en 1890. Les sept hommes de couleur dont nous avons déjà parlé, 395 tonnes, en 1891, et à peu près la même quantité, l'année précédente. Le prix de la canne, y est plus bas que partout ailleurs; 65 cents sur chaque cent obtenus en vente; à quoi l'on ajoute 2 cents pour représenter la prime.

Les producteurs se sont fait ainsi $3 40 tout au plus la tonne, délivrée sur les "cars." Ce résultat leur paraît peu satisfaisant; aussi, plusieurs d'entr'eux abandonnent-ils la culture de la canne, pour se vouer à celle du riz.

Hermitage a un moulin à cinq cylindres, un régulateur McDonald, un vacuum pan, de 95 pieds, 10 centrifuges, un brûleur de bagasse et de vastes "coolers". On y a fait, en moyenne, 173 livres à la tonne de cannes.

Quant aux sept habitations Miles—Riverton, Bearwood, Donaldson, Clark, Conway, Orange Grove et Monroe, elles sont admirablement dirigées et aménagées.

Orange Grove, par exemple, qui a perdu, en 1890, presque toute la récolte, par suite de la crevasse Nita, a fait, l'an dernier, une moyenne de plus de 32 tonnes de cannes à l'acre, et 122 livres de sucre à la tonne. Monroe, qui avait aussi perdu presque toute sa récolte, en 1890, a, maintenant, 180 acres de plant d'automne, 212 de plant de printemps; elle a fait, l'an dernier, une moyenne de 20 tonnes de cannes, l'acre, de 124 livres de sucre à la tonne, et de 70 pour cent de jus d'extraction. On avait acheté au dehors 990 tonnes.

Monroe a un moulin à cinq cylindres, un "vacuum pan" d'une capacité de 16,000 livres, deux centrifuge Hepworth et deux presses-filtres.

—Jusqu'au 15 février, les réclamations pour la prime qui ont été réglées, se sont élevées à $2,734,592, dont $2,360,489, pour la Louisiane.

Total pour le sucre de cannes, $2,498,320; total pour le sucre de betteraves, $215,404; total pour le sucre de sorgho, $20,868. Rien n'a encore été fait pour le sucre d'érable.

La canne, du Texas, a reçu $129,627; en Floride, elle a reçu $5,204.

Le montant total des réclamations auxquelles il a été fait droit, est de $6 541 914; soit un peu plus des deux tiers du montant des réclamations.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 27 février :

Aujourd'hui, à 4 heures à l'église St-Jean-Baptiste, aura lieu le mariage de M. Clay Laurent et de Mlle Augustine Rodrigue.

—Le 23 février, est décédé, sur la rive droite, M. Eugène Boyer, natif de Cette, France, et âgé de 84 ans. M. Boyer était, depuis un grand nombre d'années, établi à St-Jean-Baptiste, où il jouissait de l'estime publique.

LA SITUATION DES RÉCOLTES EN FRANCE.—La *Gazette de France* du 16 février nous apporte les renseignements qui suivent :

Les nouvelles parvenues au ministère de l'agriculture, sur l'état des récoltes en terre, continuent à être satisfaisantes. Partout la neige a disparu, mais dans les endroits où elle ne protégeait pas suffisamment les jeunes blés, les dernières gelées ont causé des dégâts, peu importants jusqu'ici. Dans l'Ouest également, les avoines ont quelque peu souffert.

Les alternatives de gel et de dégel, qui sont très défavorables aux plantes, ont, toutefois, cette heureuse influence sur les terres cultivables, qu'elles ameublissent la couche arable et la préparent à recevoir, dans de bonnes conditions, les façons de printemps.

Dans le nord, les cultivateurs font entendre de violentes récriminations contre les fabricants de sucre, qu'ils accusent de les exploiter.

Bien qu'on ne soit pas encore entièrement renseigné sur l'importance probable de la récolte betteravière en 1892, les avis reçus permettent d'affirmer que, par suite des déboires éprouvés par la culture, en 1891, les ensemencements seront moins considérables cette année.

En revanche, dans le Midi, les cultivateurs ont profité de la température douce de cet hiver, pour faire des défoncements et se préparer à de nouvelles plantations de vignes dans les terrains qui s'égouttent facilement.

LA MALADIE DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE.—On lit, dans le *Mémorial Diplomatique* :

"Il y a quinze jours, un des spécialistes les plus distingués de l'Université de Bonn—le professeur Maddelung—a été mandé à Berlin auprès de l'Empereur.

"En dépit de la réserve absolue qu'il s'est imposée, on sait, pourtant, que le savant praticien s'est montré peu satisfait du traitement prescrit par les médecins ordinaires de Guillaume II, et que l'état de l'empereur lui a paru plus grave qu'il ne le supposait, de prime abord.

Le mal dont souffre le souverain est, semble-t il, de ceux dont on ne peut suivre les progrès: tous les symptômes s'en développent à l'intérieur du crâne.

Il est aisé, néanmoins, de juger de son étendue par les douleurs croissantes du patient, et, surtout, par les fréquents déplacements de celles-ci, qui, aujourd'hui, se font sentir plus avant, jusqu'à l'intérieur de l'os jugal.

"Il est, désormais, évident que la maladie de Guillaume II peut amener de sérieuses complications."

Trop de goût pour la troupe.

Comme la grande-duchesse de Gérolstein, Auguste Belocque pourrait dire au Tribunal correctionnel :

Moi, j'aime les militaires.

Mais ça serait comme s'il chantait et ça ne vaudrait pas Mlle Schneider; c'est ailleurs que devra se trouver l'excuse du délit de vagabondage qui l'amène au banc des prévenus.

Sa mère, Athénaïs Chausson, veuve Belocque, vient le réclamer.

M. LE PRÉSIDENT.—Votre état?

LA MÈRE.—Garde-malade, à votre service, monsieur le juge, si ça se trouve; je me recommande à vous.

M. LE PRÉSIDENT.—Vous réclamez votre fils?

LA MÈRE.—Si c'est un effet de votre protection tutélaire, mon juge, ce pauvre chérubin des amours. (*A son fils*) Et je te préviens que ça sera la dernière fois, marsouin, incendiaire, vil serpent que j'ai réchauffé dans mes estomacs. (*Au tribunal.*) Un enfant qui aime trop à suivre la troupe; qu'excepté ça, j'en aurais bien de la satisfaction, s'il n'était pas si fainéant et si gueulard. (*A son fils*) Tu vois, polisson, je suis trop bonne pour toi. (*Au tribunal*) Et vagabond comme une chouette.

M. LE PRÉSIDENT.—Il a été trouvé dans le milieu de la nuit, sous le péristyle de l'Ambigu.

LA MÈRE.—Comique, oui, mon juge, il devait être gelé comme une Hérésina, le pauvre chien, mais ça ne lui arrivera plus; pas vrai Gugusse?

M. LE PRÉSIDENT.—Comment se fait-il que vous ne le reteniez pas mieux que cela?

LA MÈRE.—C'est lui qui ne se retient pas; moi, je suis à mes malades, à votre service, si ça se trouve.

M. LE PRÉSIDENT.—Il faut être plus sévère.

LA MÈRE.—Ah! vous savez, comme dit c't'autre: On attrape plutôt du vinaigre avec du miel qu'avec des mouches; et puis moi, je suis très faible de mon naturel, malheureusement; ce qui fait qu'étant jeune fille, j'ai été attrapée.... Enfin!

M. LE PRÉSIDENT.—Vous voyez; on le ramasse la nuit sur la voie publique.

LA MÈRE (*A son fils*)—Tu vois, c'est encore plus pire; c'est sur la voie publique. (*Au tribunal*) V'là comme c'est arrivé: c'était le matin sur les sept heures et demie.... ou huit heures.... non il n'était que sept heures un quart.... était il sept heures un quart?

M. LE PRÉSIDENT.—Peu importe.

LA MÈRE.—Ah! enfin, il était donc n'importe quelle heure, puisque ça fait rien au juste; je devais aller chez un monsieur très respectable, M. Dromadon, vous le connaissez peut être, pour lui poser des sangsues.... à votre service, si ça se trouve. Je dis à Gugusse: Va t'en me chercher une flûte et deux sous de crème. J'y recommande bien de la crème, préférant en avoir moins vu que le lait de Paris c'est de la pure drogue.

M. LE PRÉSIDENT.—Mais quel rapport tout cela a-t-il avec votre fils trouvé sous le péristyle de l'Ambigu?

LA MÈRE.—Comique, oui; le v'là donc parti nu-bras, nu-tête et en chaussons. Comme il revenait avec les provisions, il se trouve que des soldats passaient dans la rue; il les suit; oui, monsieur, il les suit nu-bras, nu-tête et en chaussons, avec ma flûte et ma botte au lait avec ma crème dedans; que je me disais: Mais qu'est ce qu'il fait? Finalement, monsieur, qu'à dix heures du soir, il n'était pas encore rentré, que j'en étais dans une inquiétude indélébile, comme vous pensez. Enfin, à dix heures et demie, il arrive avec ma crème et ma flûte; il pose ça tranquillement sur la table, comme s'il y aurait cinq minutes qu'il fusse parti, en disant: "Voilà!" Alors, vous comprenez, la rage que ça m'a mis, que je l'aurais étripé. Je prends la botte au lait, j'y flanque à travers la figure, que ça lui a toute couverte de crème; j'en ris comme une épileptique quand l'idée m'en revient; là-dessus, il fiche son camp, que c'est donc là qu'il a été coucher tous la voie du péristyle de l'Ambigu publique. Enfin, n'empêche pas que c'est tout de même un enfant dont je n'ai que de l'agrément, et que, si vous le condamnez, voyez vous.... *Fondant en larmes*) hi.... hi.... hi....

M. LE PRÉSIDENT.—Je pense que le Tribunal va vous le rendre; mais tâchez de mieux le tenir à la maison, car s'il revenait ici, on se montrerait sévère.

LA MÈRE.—Tu entends, mauvais sujet.

Le Tribunal ordonne qu'Auguste sera rendu à sa mère.

LA MÈRE.—Je vas t'en fiche une pile Au revoir, messieurs: veuve Belocque, garde-malade, à votre service, si ça se trouve.

Un vieux soldat de cavalerie, alourdi par quelques petits verres d'eau-de-vie, essaye vainement de remonter sur son cheval. A chaque effort, il appelle à son aide un nouveau saint du calendrier.

—Saint Paul, viens à moi! Saint Pierre, aide moi! Saint Michel, pousse-moi!

Enfin, d'un suprême élan, il s'élève et retombe de l'autre côté.

—Doucement, donc, crie-t-il en se relevant, pas tous à la fois!

Les Cancers, les tumeurs cancéreuses, sont guéris par les vertus purifiantes de la Salsepareille d'Ayer.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try *BROWN'S IRON BITTERS.*
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

TÉLÉPHONE.......................479.

F. LAUDUMIEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU,
Près Remparts.
Voitures pour mariages, soirées, etc.

21 fév—1m—mar jeu,dim

MANUEL. Décédé, le 1er mars 1892, à Belle Pointe, paroisse St-Jacques, à l'âge de 24 ans, JOSEPH FERNAND MANUEL, fils de feu H. Manuel et Laurencia Lachenal. Le service funèbre aura lieu à l'église St-Michel, paroisse St-Jacques, rive gauche, le mercredi 2 mars, à 2 heures de l'après-midi.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

CHARBON. COKE.
W. G. Coyle & Cie
CHARBONS
PITTSBURGH, ALABAMA, KANAWHA et ANTHRACITE.
COKE DE GAZ.
—BUREAU—
47 - RUE CARONDELET - 47
1er sept—6m 3f p sem

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations à prix modérés.
16... 30 mar—

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

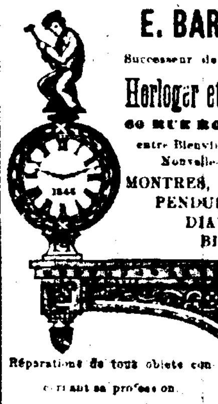
"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.



E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier.
Horloger et Bijoutier
60 RUE ROYALE, 60
entre Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans.
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE

Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez
15 déc—3m—Mer Ven

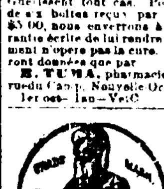
La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST POUR LES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guériront tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçues par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

H. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne.
1er oct—1an—VetC



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00, envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21 Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Semence de riz ! Semence de riz !
CHOIX HONDURAS ET CAROLINE.
—A VENDRE AU—
Planters Rice Mill, 62 rue Decatur,
26 fév—1m

Bureau des Assesseurs d'Etat, Paroisse d'Orléans, Chambre 15, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 29 février 1892.—Toutes les personnes devant payer des taxes sur des propriétés de toute description soit foncières ou immobilières, sont par le présent notifiées, que conformément à la section 24 de l'acte 106 de 1890, l'assessement des propriétés pour 1892, dans les différents districts d'assessement de la paroisse d'Orléans, à été complété et que la liste sera exposée en ce bureau, à partir du 1er mars au 20 mars 1892, inclusivement, les jours de fête excepté, entre 9 heures A. M., et 4 heures P. M., pour inspection et correction.

Tous les payeurs de taxes sont instamment invités de prendre avantage de l'occasion offerte afin de faire connaître leurs objections à tout assessement et de vérifier si tout est correct, d'après la manière prescrite par la loi.

JAMES A. RENSHAW, Président.
29 fev—10 f

Scientific American Agency for PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.

Eau de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crème " " par boîte	1 50
Poudre " "	1 50

15sept—1 an Dim Mar Jeu

LE NEW ACME RESTAURANT
Salon d'Huîtres et Café,
9 ET 11 RUE ROYALE.
Les meilleures huîtres et service de toutes façons et des meilleures. Etablissement ouvert jour et nuit.
26 fév—1m F. LANDFRIED, Propriétaire.

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres dans les règles de leur art.
Gaz de gaz hilarant.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
28 août—

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL 111,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—☞

L'INCENDIE
Ne causera aucune interruption dans les affaires de
Mme M. Goilard.
On peut toujours la voir à son ancien magasin,
17 RUE BOURBON,
Les nouvelles marchandises qu'elle a reçues et qui sont maintenant à la douane seront déballées dans quelques jours.
24 fev—7f

LE NOUVEAU LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER.

Commençant samedi, 2 janvier, Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.

Les courses commenceront à 2 heures précises.

En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12:30 heures.
31 déc—31—1 2 1an—mar jeu sam

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Mais dies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol
18 déc 91—1 an

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX !
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24janv—1 an

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS,
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
32 RUE TCHOUPITOULAS.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
L. DERMIGNY,
126 West 25th street, New York.
Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.
Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, la *Lanterne*, 1 cent le No; leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée 3 cents le No; le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 5 cents le No, le *Journal Amusant*, 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.
Remise aux marchands.
La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises.
9 août Dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal. 2me district
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

AU PUBLIC.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE LUMIÈRE ÉLECTRIQUE DE LA LOUISIANE,
Rue de l'Union, 52, Nouvelle-Orléans, 15 Fév. 1892.

Il y a quelque temps la COMPAGNIE D'ECLAIRAGE ELECTRIQUE EDISON, de cette ville, a envoyé des circulaires à nos clients et aux siens, affirmant qu'elle avait le privilège exclusif de faire usage de lampes incandescentes, et que quiconque s'en servant par l'intermédiaire de toute autre compagnie, méconnaissait ce privilège exclusif. Elle ajoutait qu'elle ferait un procès aux personnes qui se serviraient de ces lampes incandescentes qu'elle n'aurait pas fournies.

En réponse à cette circulaire nous publions ce qui suit :

"La Compagnie d'Eclairage Edison a récemment répandu une circulaire et publié dans les journaux un avis contestant notre droit et celui de quiconque de faire usage de lampes incandescentes. La Compagnie Edison à l'appui de son affirmation se vante d'avoir été soutenue par les Cours fédérales. Le fait est qu'un seul juge d'une cour inférieure (pas les Cours Fédérales) a prononcé un décret en sa faveur contre lequel appel a été interjeté, et, en attendant ce même juge a refusé d'enjoindre la fabrication, la vente ou l'usage de lampes incandescentes.

"Nos lampes sont achetées des fabricants dont le capital s'élève à des millions dont la solvabilité n'est pas discutable et qui ne s'émeuvent nullement du décret en question. Ils nous protégent et à notre tour nous protégerons nos clients et les mettrons à l'abri de toute action en dommages.

"Cette Compagnie est prête à recevoir des commandes de courants (Power) et lampes incandescent à que... envoi de nombre et pour toutes les parties de la ville, à des prix au-dessous de ceux du gaz et de tout autre éclairage.

"La LOUISIANA ELECTRIC LIGHT COMPANY est responsable, prendra les intérêts de ses clients, et les sauvegardera contre tout danger dans l'usage de son courant électrique dans n'importe quelle occasion."

Nous désirons maintenant réitérer ce qui est mentionné ci-dessus, et, ce le faisant, nous désirons que la première "exagération" de la Compagnie n'a affecté en rien nos clients ou les siens ainsi que cela est prouvé par le fait que depuis lors nombre de ses clients ont discontinué avec elle et consommé maintenant nos lumières.

Nous pensons que la nouvelle grande tentative de nos concurrents sera de prétendre au privilège exclusif de fournir la force pour faire opérer les moteurs électriques, et il est possible qu'ils réclament aussi le droit exclusif de fournir les Arc electric lights.

Nous désirons que le public soit bien convaincu et lui donnons l'assurance que, malgré le fait qu'ils aient fait appel à la cour, nous continuerons à solliciter le patronage dans toutes les parties de la ville pour les lumières incandescentes et Arc lights, et pour la force à appliquer aux moteurs électriques, et nous renouvelons notre proposition de tenir nos clients irresponsables dans toute litigation résultant d'un empiétement allégué de patentes réclamé par la Compagnie Edison. Nous voulons dire par le mot irresponsable que nous engagerons les avocats, paierons tous les frais et assumerons tous dommages qui pourraient survenir.

PAR ORDRE DU BOARD DE DIRECTEURS,

JOSEPH SIMON, Président.

16 fév—1m—dim mer,ven

LEON GODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
1er déc 91—1 an—dim mer len

W. M. Hill.

113 et 115 Rue du Canal. **BIJOUTIER** 84 et 86 Rue St-Charles
DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.
Prix réduits, Chiffres simples,
Le plus grand stock en ville.
M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent :

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.	Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
JOHN LIPMAN,	HENRY COULTER
JULES METEYE,	JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,	HENRY BONWASSER,
WM KNARSBOUGH,	
CHRISTIAN ROLLING,	
EMILE HERMANN.	

16déc—3m

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $30,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W.R. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
jan 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus qu'en proportion de ceux de simple largeur.
On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 18oct1891—1an—Dim

C. LAZARD & Cie
SS ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Le.
24 o 90—1 an—dim mar ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - -	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - -	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Mercredi, 2 mars,
Dernière matinée de grand opéra
BÉNÉFICE DE M REY BARYTON.
L'AFRICAINE !
Mercredi soir, 2 mars, à 7:30 heures,
Grande représentation extra en honneur des visiteurs étrangers du carnaval—Le succès de la saison,
SIGURD!
Jeudi 3 mars à midi,
A la demande de nombreuses dames,
Une grande extra matinée sera donnée au bénéfice du corps de ballet,
RIP-RIP!
Avec M. MAUGÉ dans le rôle principal.
Jeudi soir, 3 mars. Représentation gala—Bénéfice de l'éminent ténor, M. VERHEES. Les **Huguenots.**
Places réservées en vente chez Shilling, 128 rue du Canal. 1er mars—3t

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir et toute cette semaine—Matinées Mercredi et Samedi ROBERT MANTELL! Dans Trois Grandes Pièces. Ce soir et aujourd'hui en matinée, MONBARS. Jeudi et Vendredi soirs aussi. LE MARQUIS. Samedi soir THE CORSICAN BROTHERS. Dimanche, 6 Mars—LILLIAN LEWIS dans Forget-me-Not.
2 mars—5t

AVIS.
Splendide occasion pour quelqu'un possédant un petit capital.
M. P. BOSCHER désirant partir pour l'Europe et se retirer des affaires offre en vente ses magasins de Marchandises sèches et Nouveautés Nos 209 et 211 South Rampart. En huit ans, il a fait une petite fortune. Pour les renseignements, s'adresser aux numéros ci-dessus.
26fév—7f P. BOSCHER.

Pilules contre-stimulantes de RASORI.
Le célèbre remède italien!
Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation, elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'asthme, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis
14janv

THEATRE ST-CHARLES.
Une semaine, commençant dimanche 28 février.
Matinées Mercredi et Samedi à midi.
Tenez vous dans le courant du temps et allez voir la grande comédie-satire de Hoyt,
A Hole in the Ground
Auteur de "A Texas Steer," "Trip to Chinatown." L'admiration de l'Univers. Tout rire. Pas de larmes.
N'y manquez pas. Retenez vos places d'avance
28 fév—

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir et tous les soirs cette semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à midi
The City Directory !
La pièce qui a fait rire toute l'Amérique.
Dimanche 6 mars—Roland Reed.
28 fév—

CLUB OLYMPIQUE.
Mercredi, 2 mars à 8 heures P. M.
Grand Concours International DE BOXE AVEC GANTS,
—ENTRE—
PETER MAHER,
Le champion Irlandais,
—ET—
Robert Fitzsimmons,
Champion "middleweight" du monde.
POUR UN PRIX DE $10.000.
Un peu avant le concours ci-dessus, Charley Mitchell, champion d'Angleterre, et Frank P. Slavin, champion d'Australie, boxeront chacun quatre tournées avec sa troupe.

Entrée générale	$5 00
Chaises réservées	$7 00
Sièges réservés dans les loges	$10 00

Les billets sont maintenant en vente chez Léon Lamothe, à la Rotonde St-Charles, Landry, 205 rue du Canal, et chez Franz Cerambat, No 5 rue Decatur.
25 fév—à date

A VENDRE.
Riz de semence choix.
T. Lanaux' Sons, 19 Rue du Conti.
9 fév—1m—P

Conformément aux exigences de la Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1891.

Primes d'incendie $189 280 36		
Primes de rivières	2,194 44—	$191,474 80
Primes acquises réservées de 1890		53,326 59
Total des primes		$244,801 39
A ajouter—Intérêt, loyers et sauvetage		$19,718 84
Revenu		$264,519 22
A déduire—Pertes de 1890, payées en 1891	$ 4,072 42	
Pertes de 1891	90,2·7 46	
Pertes payées	$ 94,2·0 94	
Pertes ajustées et non ajustées	$ 12 877 10	
Pertes totales	$108,218 04	
Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires, réassurances, Corps de Sauvetage Babcock	96,756 73—	204,974 77
Bénéfice net		59,545 16
A déduire—Primes non acquises Réserve pour 1891		61 024 96
Déficit		$ 1,479 80

La Compagnie a l'actif suivant aux prix du marché :

Argent dans les banques	$31,849 57
Primes en cours de collection	17,667 82
Primes entre les mains d'agents et en cours de transmission	10,923 16
1 bon du Washington Artillery	400 00
13 bons (Waterman extended)	12,850 00
3 bons certificats consolidés	3,015 00
9 bons certificats ordinaires	9,000 00
16 bons de chemins de fer (extended)	16,960 00
55 bons consolidés (Crossman extended)	59 300 00
674 bons à prime de $20 chacun	21,298 40
1 bon St. Bernard Steam Fire Company	80 00
52 consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane	37,400 00
200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie	18,000 00
200 actions de la New Orleans Gaslight Company	19,400 00
1 action du New Orleans Cotton Exchange	900 00
Billets hypothécaires, garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville	23,853 15
Prêts sur demande, garantis par titres valables	2,475 00
Billet à recevoir en règlement de primes	2,449 89
Propriété foncière à la Nlle-Orléans, Pensacola, Etat de la Floride	45,001 00
Meubles de bureau, installations et coffre-forts	1,600 00
Warrants d'Etat	37 77
Dépôt à la N. O. Gas Light Company	5 00
Débiteurs divers	2,667 66
Prêts sur billets garantis par sécurités	8,000 00
	$345,933 42

PASSIF

Fonds capital		$265,000 00
Primes non acquises		61,024 96
Dû pour réassurances		504 65
Pertes ajustées et non ajustées		12,877 10
Réclamations repoussées et en Cour		2,907 45
Dividende déclaré en juillet 1891	$7,950 00	
Moins montant payé	6,850 94	
Dividendes non réclamés		1,099 06
		$343,413 22

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 30e jour de janvier, 1892.
JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.

H. LAROUSSINI,
JULES ANDRIEU,
GUSTAVE PITOT.
E. J. BOBET, Vice-Président.

DIRECTEURS.

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyes,
Jules Andrieu,	E. J. Demarest,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
J. W. Hincks,	Gus. Pitot,
Hypolite Laroussini,	L. Searda,
Henry Denis,	E. L. Tayleg.

31 janv—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Neuvième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1891 :

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$518,578 30	
Sur risques de rivière	18 385 97	
Sur risques de mer	6,243 95	
		$543,207 22
A ajouter: Primes non acquises de 1890		133,281 10
Total des primes		$676,488 32
A ajouter: Intérêts et profits et pertes		23,782 66
Revenu total		$700,271 70
A déduire: Pertes payées—Sur risques d'incendie	$327,690 36	
Sur risques de rivière	5,6·4 92	
Sur risques maritimes	6,647 24	
Total pertes payées	$339,982 52	
Primes remboursées et cancellations	67,027 97	
Commissions	81,555 00	
Réassurances	47,150 78	
Taxes et licences (y compris toutes les taxes arriérées)	17,924 4[illegible]	
Dépenses, bureaux, agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, frais judiciaires, etc	[illegible]	
Total des déboursés		[illegible]
Surplus		$196,256 10
Desquels—Réservé pour risques non expirés	$138,565 59	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	44,859 55	
Profits et pertes	12,830 96	
		$196,256 10

ACTIF
(A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir: En banques	$101,444 38	
Au bureau	3,615 10	$105,059 48
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman		106,500 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		192,000 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		29,250 00
$20,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		25,800 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)		18,845 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		125 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		150 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		65,731 62
Meubles, accessoires, coffre-forts, etc		2,000 00
		$545,096 10

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	50,000 00
Dividendes non payés	840 00
Réservé pour risques non expirés	138,565 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	44,859 55
Balance (non compris le dividende de juillet 1891)	830 96
	$545,096 10

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1892.
M. T. DUCROS, notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la Compagnie, que l'exposé en est représenté correctement la situation.

(Signé): FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD.
JOS. SCHWARTZ.
F. G. ERNST.
J. H. MENGE.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 19 janvier 1892.
20 janv—1m